Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

ÉTABLIR DES CHAÎNES DE VALEUR MONDIALES EN FAVEUR DE LA **PRODUCTION ET DU COMMERCE DURABLES DES FRUITS TROPICAUX**

Série de webinaires techniques sur les chaînes de valeur de l'avocat et de l'ananas

Webinaire #8 Biodiversité et adaptation au changement climatique

Rapport succinct

Mardi 13 septembre 2022, 16 h 30 - 18 h, heure de Rome (UTC+2), par visioconférence via Zoom.

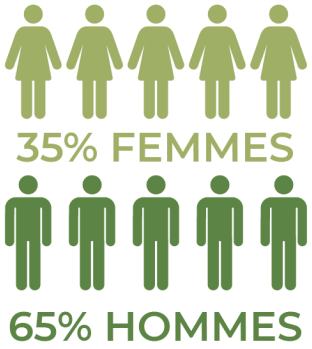
Contexte

Il s'agissait du huitième d'une série de webinaires techniques organisés par la FAO dans le cadre du projet Fruits responsables, qui répond aux priorités et aux intérêts des participants venant du secteur privé. Ces webinaires permettent aux participants d'enrichir mutuellement leurs connaissances sur des questions préconcurrentielles, ainsi que de recenser et diffuser des bonnes pratiques. Afin de favoriser des débats libres, il a été décidé de ne pas enregistrer le webinaire et de rédiger un rapport suivant la règle de Chatham House qui consiste à ne pas révéler l'identité des intervenants, exception faite des orateurs du secteur désignés dans le programme qui ont accepté de partager des informations au préalable.

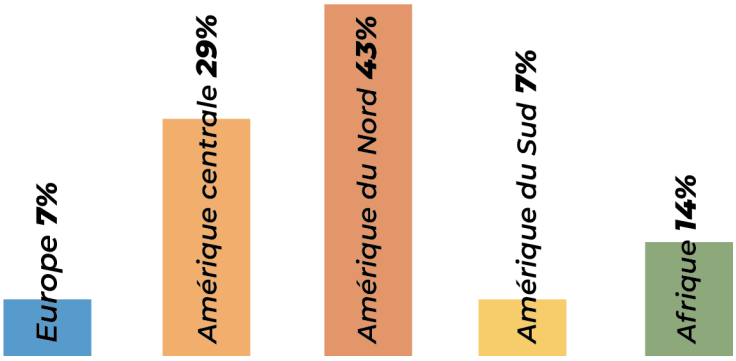
Participation

Le webinaire a réuni quatorze participants.

Genre



Origine géographique



.

Secteur d'activité

Associations de producteurs 50%

Producteurs et midstream* 7%

Midstream* et importateurs 14%

Acteurs intégrés verticalement 29%

**Entreprises actives dans la partie "intermédiaire" de la chaîne de valeur, y compris les emballeurs, les transformateurs, les exportateurs et les transporteurs.*

La tenue de cette manifestation en ligne a permis d'éviter les émissions de gaz à effet de serre liées aux voyages inhérents aux réunions en vis-à-vis. Selon une estimation préliminaire réalisée au moyen du calculateur d'émission de carbone de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI)[1], ces modalités ont permis d'éviter l'émission de plus de 16 185 kg de CO_2.

Résumé

- Accueil et introduction

Les participants ont été accueillis au webinaire consacré à l'apprentissage collégial. Le programme de la rencontre est présenté à l'annexe 1. Toutes les présentations sont disponibles et peuvent être obtenues en envoyant une demande à l'adresse électronique suivante: Responsible-Fruits@fao.org.

L'agriculture, y compris le secteur des fruits tropicaux, dépend de la biodiversité et des services que celle-ci dispense, tels que la conservation des sols et de l'eau, le maintien de la fertilité des sols, la résistance aux ravageurs et aux maladies, et la pollinisation, entre autres. Les pratiques de production qui contribuent à la régénération de la biodiversité peuvent aider les producteurs à devenir plus résilients face aux chocs et aux stress de nature économique, sociale et environnementale, notamment aux effets du changement climatique. Au contraire, l'appauvrissement de la biodiversité menace la productivité et les capacités d'adaptation des vergers et des plantations à un moment où ces mêmes capacités sont particulièrement importantes du fait des changements climatiques.

Au cours de ce webinaire, la FAO, les organisations de producteurs, les associations et les entreprises des filières de l'avocat et de l'ananas ont débattu de la manière d'éviter les incidences négatives sur la biodiversité, de la façon dont certaines méthodes de production peuvent tirer parti de la biodiversité et la renforcer, et de la mesure dans laquelle la préservation de la biodiversité peut aider les acteurs des chaînes de valeur à s'adapter au changement climatique.

[1] Voir https://www.icao.int/environmental-protection/Carbonoffset/Pages/default.aspx

- Séance 1: **Comment les approches agroécologiques et la biodiversité peuvent-elles aider les producteurs à s'adapter au changement climatique?** – Soren Moller, consultant en agroécologie et systèmes alimentaires (FAO)

L'orateur a commencé par mentionner le Sixième rapport d'évaluation du GIEC de 2022 sur les impacts, l'adaptation et la vulnérabilité, dans lequel sont répertoriés les défis interdépendants de la sécurité de l'approvisionnement en eau et de la sécurité alimentaire qui découlent des variations des précipitations. Il a également signalé le rôle essentiel que joue la biodiversité dans l'agriculture. La biodiversité est la source de toutes les espèces et variétés cultivées et domestiquées, et la biodiversité associée fournit des fonctions et des services écosystémiques (par ex., la pollinisation, la lutte contre les ravageurs, le cycle de l'eau, etc.).

L'appauvrissement de la biodiversité est la résultante de pratiques agricoles à caractère non durable, comme la pollution par les éléments nutritifs et les pesticides, et la déforestation. Le défi consiste maintenant à atténuer ces facteurs déclencheurs sans réduire la production alimentaire. Les études scientifiques démontrent que la diversification agricole favorise de multiples services écosystémiques sans abaisser les rendements. L'orateur a présenté une méta-analyse de 5 160 études qui donne à voir que dans la plupart des cas la diversification a une incidence positive ou neutre sur les rendements agricoles. Dans le même temps, la diversification profite aux services écosystémiques, y compris la fertilité des sols, le cycle des éléments nutritifs, et le piégeage du carbone, qui jouent tous un rôle important dans l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à ses effets.

Il existe plusieurs explications aux mécanismes selon lesquels la biodiversité soutient l'agriculture, notamment la complémentarité. La complémentarité permet aux cultures d'obtenir de meilleurs résultats par rapport aux monocultures à travers: le partage des ressources; la modification de l'environnement physique; la réduction des effets des ravageurs et des maladies; et le renforcement du mutualisme. Il a été expliqué que le mutualisme est le fait que deux ou plusieurs espèces coopèrent en vue d'un bénéfice mutuel, comme par exemple le lien qui existe entre les champignons mycorhizes et le système racinaire de certaines plantes. L'orateur a présenté des exemples de diversification permettant d'obtenir les bénéfices susmentionnés, dont celui d'une plantation intercalaire d'ananas et d'hévéas qui a servi à illustrer le partage des ressources et la modification de l'environnement physique.

L'agroécologie est une approche qui peut guider la diversification et les transitions vers une agriculture durable. Pour accompagner cette démarche, la FAO a mis au point un cadre présentant Dix éléments de l'agroécologie (publication disponible uniquement en anglais) pour faciliter les transitions vers cette approche. Ce type de transitions conduira à une amélioration de l'efficience d'utilisation des ressources et au renforcement de la résilience face aux chocs climatiques. De plus amples informations sont disponibles sur la Plateforme des connaissances sur l'agroécologie de la FAO.

De plus amples détails concernant la présentation peuvent être consultés dans les diapositives de l'orateur.

À l'issue de cette présentation, un sondage rapide a été réalisé pour poser la question suivante: «Pensez-vous que les pratiques agroécologiques puissent vous aider à vous adapter au changement climatique?»

- Soixante-dix-huit pour cent des personnes interrogées ont répondu «oui».

Au cours de la discussion ouverte qui a suivi la présentation, l'orateur de la FAO a noté que le CIRAF dispose d'une base de données sur les bénéfices liés aux espèces arboricoles utilisées pour la diversification dans les systèmes agroforestiers et qu'il existe d'autres bases de données axées sur les cultures de couverture, telles que l'outil ECHOcommunity pour l'Asie du Sud-Est et la base de données UC Davis pour la Californie. Il a souligné l'importance que revêt la co-création de connaissances entre les scientifiques et les producteurs afin d'identifier quels sont les bénéfices associés au fait de travailler avec différentes espèces et variétés dans des contextes locaux. Toutefois, à l'heure actuelle, le manque général de données relatives aux systèmes de production diversifiés (par exemple, sur le

potentiel de piégeage du carbone des différentes espèces) limite la création d'un environnement favorable à même de faciliter la transition vers l'agroécologie.

- Séance 2: **Comment les entreprises de fruits tropicaux peuvent-elles intégrer la biodiversité dans leurs stratégies de durabilité?** – Simon Derrick, Blue Skies

L'orateur a présenté l'entreprise Blue Skies, en précisant que celle-ci vise à fabriquer des produits finis à l'endroit (pays ou région) où les fruits sont cultivés. Il a également ajouté que l'entreprise respecte de nombreuses normes de certification volontaires, à la fois pour satisfaire aux exigences des détaillants et conformément à ses propres choix.

L'orateur a fait observer que Blue Skies accorde une grande importance à la biodiversité car la qualité et la disponibilité des fruits en dépendent. L'entreprise est d'avis que la préservation de la biodiversité fait partie intégrante de la durabilité et estime de ce fait que la biodiversité est essentielle pour toutes les entreprises, et ne se limite pas à celles qui sont directement tributaires de la nature. Cependant, d'après Blue Skies, ce concept n'est pas suffisamment compris. La difficulté pour chacun de mesurer son propre impact sur la biodiversité constitue un défi particulier. (L'orateur a opposé cette situation à celle du changement climatique où les émissions de gaz à effet de serre peuvent être facilement mesurées).

Il a par ailleurs indiqué que Blue Skies a privilégié la biodiversité comme l'un de ses quatre principaux objectifs de durabilité. En donnant la priorité à la biodiversité, l'entreprise entend sensibiliser aux bonnes pratiques et les encourager dans ses propres activités et au-delà. Blue Skies compte atteindre son objectif en matière de biodiversité en créant des habitats où la nature et la vie sauvage puissent prospérer autour de la chaîne d'approvisionnement (exploitations et usines); en évitant la déforestation qui pourrait être liée à la façon dont l'entreprise fabrique ses produits et s'approvisionne en matières premières; en prévenant la pollution par le biais de la gestion des déchets; et en protégeant activement la vie sauvage.

Concrètement, l'entreprise signale qu'elle respecte la norme *Linking Environment and Farming* (LEAF), crée des zones d'habitats naturels autour de ses usines, introduit une politique simple en matière de biodiversité, organise des formations, et célèbre une journée de sensibilisation à la biodiversité chez Blue Skies avec le soutien des plus hauts niveaux de la direction et au moyen d'initiatives et de concours au sein de l'entreprise.

Un cadre de mesure de la biodiversité est actuellement testé par Blue Skies. Ce cadre, mis en place par son concepteur, James Garnett-Letts de l'Université de Birmingham, vise à permettre à quiconque de mener une enquête sur la biodiversité de manière simple et rentable. Un exemple du cadre pilote en cours a été présenté. À terme, l'Université souhaite rendre l'outil et la méthodologie largement accessibles.

De plus amples détails concernant la présentation peuvent être consultés dans les diapositives de l'orateur.

À l'issue de cette présentation, un sondage rapide a été réalisé pour poser la question suivante: «Le changement climatique a-t-il eu des effets négatifs sur la biodiversité de vos zones géographiques de production?»

- Cinquante pour cent des personnes interrogées ont répondu «oui, des effets graves» et 50 autres pour cent ont répondu «oui, des effets modérés».

Pendant la phase de discussion, l'orateur de Blue Skies a souligné combien il est essentiel de disposer d'un soutien clair de la part du fondateur de l'entreprise, car l'expérience de cette dernière a montré qu'il est plus important de compter sur ce soutien que sur une politique écrite concernant la biodiversité.

Il a été précisé que le cadre relatif à la biodiversité, actuellement testé par Blue Skies et l'Université de Birmingham, n'est pas encore accessible au public mais pourrait être mis à disposition après un processus de validation. Il n'est toutefois pas prévu de procéder à un étalonnage ni de créer une base de données ouverte des résultats. Il a été ajouté par ailleurs que tout cadre est susceptible de devoir être adapté aux différents contextes (par ex., les saisons, les zones agroécologiques, etc.).

La discussion a porté non seulement sur le rôle qui revient aux entreprises, mais aussi sur celui que peuvent jouer les pouvoirs publics et les politiques. Il a été souligné que les dispositions législatives visant à orienter l'action en matière de changement climatique pourraient servir de bonne pratique pour déterminer la façon dont la législation sur la biodiversité pourrait elle aussi faire évoluer les choses dans un sens positif. Dans ce contexte, la nécessité de pouvoir mesurer les impacts sur la biodiversité a été à nouveau mise en avant. En outre, il a été suggéré que de nombreux cadres établis sont trop complexes et/ou exigent une trop grande quantité de ressources pour être d'utilité pratique auprès des producteurs et des entreprises.

- Séance 3: **Comment les associations de producteurs et les associations professionnelles peuvent-elles faire face aux menaces pesant sur la biodiversité et encourager l'adaptation de pratiques durables?** – Armando Garcia Angulo, APEAJAL

L'orateur a commencé par souligner l'importance des écosystèmes naturels pour la production d'avocats, et a fait le lien avec la fertilité et la stabilité des sols, la régulation du climat, l'existence d'habitats pour les pollinisateurs et les prédateurs naturels des ravageurs qui s'attaquent aux avocats, ainsi qu'avec les puits de carbone qui contribuent à atténuer le changement climatique.

Il a poursuivi en partageant ses observations sur les incidences critiques du changement climatique sur la production d'avocats au Mexique. L'entreprise APEAJAL s'attend à ce que le changement climatique ait de nombreux effets néfastes sur la production d'avocats, y compris: la modification des régions de production d'avocats au Mexique; la réduction du temps de chevauchement des fleurs mâles et femelles aboutissant à une diminution de la pollinisation; l'accélération du mûrissement et la réduction de la période de récolte, ce qui aurait un impact négatif sur l'approvisionnement en produits; l'augmentation du nombre de jours de stress lié à la chaleur, ce qui entraînera des répercussions négatives sur la qualité et la quantité de la production des fruits; et la hausse de l'activité des ravageurs et des maladies dans les zones de culture.

Il est connu que la production d'avocats est tributaire de la pollinisation par les insectes. Des études menées au Mexique indiquent qu'au moins 52 espèces pollinisent les cultures d'avocats, mais ces populations sont en déclin en raison d'une utilisation inappropriée des pesticides et de la réduction des habitats. L'orateur a déclaré que pour faire face à cet appauvrissement de la biodiversité, l'entreprise APEAJAL prend plusieurs mesures. À titre d'exemple, APEAJAL est actuellement en train de multiplier des arbres indigènes dans le cadre d'une opération conjointe avec le Gouvernement et d'en planter dans 23 municipalités du Jalisco. Les arbres plantés sont censés faire office de brise-vent afin de protéger les sols, améliorer l'absorption des éléments nutritifs, conserver l'humidité, protéger les cultures, offrir un refuge à la faune et améliorer de façon générale le paysage.

En ce qui concerne le piégeage du carbone, un tableau montrant le potentiel de piégeage de plusieurs types d'espèces arboricoles, notamment l'avocatier, des arbres forestiers et autres, a été présenté. Ce type d'informations montre l'intérêt d'ajouter des arbres indigènes dans les zones de plantation et autour de celles-ci, et de préserver les espaces forestiers existants pour contribuer à l'atténuation du changement climatique.

Les arbres plantés servent à conserver les habitats et à lutter ainsi contre la disparition de pollinisateurs essentiels. Une étude menée par APEAJAL a fait état d'un plus grand nombre et d'une plus grande diversité de pollinisateurs dans les vergers d'avocats situés à proximité d'habitats naturels. Ce type de soutien aux habitats devrait avoir un impact positif non seulement sur la production d'avocats, mais aussi sur celle d'autres cultures comme les baies.

APEAJAL collabore également avec d'autres acteurs, tels que des apiculteurs, en vue de préserver les pollinisateurs et de limiter l'appauvrissement de la biodiversité. Dans le même temps, APEAJAL déclare travailler avec ses membres pour sensibiliser aux techniques agricoles à même d'améliorer l'environnement en faveur des pollinisateurs, notamment en choisissant des produits chimiques plus sélectifs, en adaptant les périodes de pulvérisation, etc.

De plus amples détails concernant la présentation peuvent être consultés dans les diapositives de l'orateur.

Au cours de la discussion qui a suivi, il a été noté que la sensibilisation est essentielle et qu'il est primordial d'expliquer clairement aux producteurs quels sont les bénéfices liés à la biodiversité. En établissant un lien clair entre la biodiversité et la production, APEAJAL a constaté que les producteurs sont devenus plutôt ouverts à l'idée d'adapter leurs pratiques pour soutenir la biodiversité.

D'autres organisations de producteurs ont également partagé des informations sur leurs propres initiatives en faveur de la biodiversité. Celles-ci englobent la mise en place de «couloirs biologiques» afin de relier les forêts autour des plantations à la fois pour les pollinisateurs endémiques et migrateurs; l'utilisation de ruches italiennes; et le maintien de la croissance de l'herbe à un niveau relativement élevé (jusqu'à 40 cm) pour aider les pollinisateurs.

Interrogé sur les stratégies que les emballeurs peuvent adopter, l'orateur a expliqué que APEAJAL collabore depuis 2017 avec Rainforest Alliance dans le but d'aider les producteurs et les emballeurs à obtenir la certification. Cette certification exige qu'au moins 10 pour cent de la superficie soit consacré à la préservation des habitats naturels.

- Conclusions et prochaines étapes

La FAO a annoncé que le premier groupe de travail chargé de l'élaboration d'un guide sur l'adaptation au changement climatique se réunirait le 13 octobre au lieu du 21 septembre 2022. Les participants ont été invités à apporter leur contribution à l'élaboration du guide sur l'adaptation au changement climatique afin de garantir que celui-ci réponde à leurs besoins. Il a été précisé que des détails concernant le groupe de travail seraient envoyés par courrier électronique et que toute partie intéressée devrait contacter l'équipe chargée du projet Fruits responsables.

Comme toujours, l'équipe chargée du projet est ouverte à toutes les suggestions et se tient prête à répondre aux questions sur les activités du projet à tout moment. Veuillez nous contacter à l'adresse suivante: Responsible-Fruits@fao.org

Annexe 1

Langues de travail

Anglais et espagnol, avec interprétation simultanée.

Ordre du jour

Intitulé de la section	Intervenant/Animateur
Questions générales, accueil et introduction	**Valentina Perez-Mardones**, projet Fruits responsables (FAO)
Séance 1: *FAO - Comment les approches agroécologiques et la biodiversité peuvent-elles aider les producteurs à s'adapter au changement climatique?*	**Soren Moller**, consultant en agroécologie et systèmes alimentaires, Division de la production végétale et de la protection des plantes (FAO)
Questions-réponses	**Jesper Karlsson**, projet Fruits responsables (FAO)
Séance 2: *Comment les entreprises de fruits tropicaux peuvent-elles intégrer la biodiversité dans leurs stratégies de durabilité?*	**Simon Derrick**, responsable de la durabilité (Blue Skies)
Questions-réponses	**Marlo Rankin**, projet Fruits responsables (FAO)
Séance 3: *Comment les associations de producteurs et les associations professionnelles peuvent-elles faire face aux menaces pesant sur la biodiversité et encourager l'adoption de pratiques durables?*	**Armando Garcia Angulo**, Directeur général (APEAJAL)
Questions-réponses et débats	**Maria Hernandez Lagana**, projet Fruits responsables (FAO)
Clôture	**Valentina Perez-Mardones**

Pour de plus amples informations concernant le projet ou la série de webinaires, veuillez contacter: Responsible-Fruits@fao.org